

L'ENVERS DU DÉCOR

ORTHOPHONIQUE...

sous les tropiques !

L'équipe du SORR

Le 21 septembre 2019 s'est déroulée la 7^e édition de la Journée de l'orthophonie à La Réunion. Initialement créée sous la présidence de Corinne Rabaneda, ce rendez-vous de rentrée avait pour vocation de permettre aux orthophonistes de l'île de se rencontrer et de se retrouver pour s'informer et échanger sur des thèmes divers (spécifiques ou non à la Réunion) mais aussi d'évoquer les actualités syndicales, les règles conventionnelles et déontologiques de l'exercice de l'orthophonie et de répondre aux questions des participants.

C'était également une opportunité d'accueillir les orthophonistes nouvellement arrivés sur l'île et de leur présenter l'antenne régionale de la FNO – le SORR (Syndicat des orthophonistes de la région Réunion). Cet événement, au fil des années, s'est pérennisé, s'est enrichi et développé en conservant les objectifs de départ. Les thèmes, chaque année,

sont différents et sont choisis en fonction des actualités orthophoniques régionales et nationales, des innovations tant théoriques que techniques concernant nos champs d'intervention ainsi qu'en fonction de ce qui pourrait intéresser les orthophonistes du 974.

La Journée de l'orthophonie donne donc, grâce à Corinne Rabaneda et au conseil

d'administration précédent, l'occasion au SORR de présenter annuellement son travail (fruit d'une belle implication syndicale) à ses collègues, de permettre aux orthophonistes de la Réunion de se rencontrer, d'échanger et de s'enrichir les uns les autres dans un cadre convivial et sympathique et de sensibiliser les nouveaux arrivants aux spécificités de l'exercice de l'orthophonie à La Réunion.

Cette année, nous avons eu la chance de recevoir le Docteur Rubin, ORL et chirurgien cervico-facial arrivé récemment à Saint-Denis, qui nous a parlé des paralysies laryngées unilatérales, des pièges diagnostiques à éviter et de sa technique peu commune, la thyroplastie. Cette intervention a eu lieu, pour la première fois à La Réunion, fin août, en présence d'une consœur, Florence Colas. Cette technique chirurgicale vise à améliorer les troubles de la voix induits par une atteinte du nerf des cordes vocales.

Audrey Noël, orthophoniste et Docteure en sciences du langage, est également intervenue pour évoquer le plurilinguisme à La Réunion, notion très pertinente, ici, du fait du métissage important entre les différentes cultures et origines des Réunionnais.

Nous avons également invité deux associations : K'Osons (association de personnes aphasiques) et France Alzheimer-Réunion, qui nous ont expliqué leurs actions auprès des malades mais aussi de leurs aidants.



C'était l'occasion aussi pour nous, nouveaux et anciens membres du conseil d'administration du SORR, de nous présenter aux orthophonistes de l'île, d'évoquer les actualités orthophoniques et, ainsi, proposer une visio-conférence avec Marie-Anne François (orthophoniste et présidente de la Carpimko) au sujet de la réforme des retraites, de présenter nos projets prévention et notre nouveau

mode de rencontres... professionnelles : les ApérO Orthos simultanés aux 4 coins de l'île !

Mais, être orthophoniste à La Réunion n'est pas une mince affaire ! Comme nos collègues de métropole, nous faisons face à plusieurs difficultés comme l'externalisation des soins orthophoniques par les établissements médico-sociaux



asphyxiant les cabinets libéraux déjà bien embolisés par ailleurs, la raréfaction des postes salariés, la méconnaissance de nos champs de compétences et de nos responsabilités, les effets néfastes de l'utilisation abusive des écrans...

Mais il existe d'autres difficultés plus spécifiques dans l'exercice de l'orthophonie sur « nout ti caillou » perdu dans la zone sud de l'océan Indien. Notre art, en effet, s'exerce dans une société plurilingue. Langues créole, française, shimahoraise, malgache, chinoise... se côtoient et offrent aux orthophonistes un joli panel de sonorités linguistiques et supra-segmentales qui titillent leur dynamisme ainsi que leurs talents de créativité et d'adaptation. De plus, nous travaillons dans un contexte socio-culturel particulier : 42 % de la population vit sous le seuil de pauvreté, 27 % est en situation d'illettrisme, de nombreux Réunionnais bénéficient de l'intervention de la MDPH (au-delà de la moyenne nationale)... C'est pourquoi le SORR engage une belle dynamique et beaucoup d'énergie dans des actions de prévention ainsi que dans

“

Notre art, en effet, s'exerce dans une société plurilingue. Langues créole, française, shimahoraise, malgache, chinoise... se côtoient et offrent aux orthophonistes un joli panel de sonorités linguistiques et supra-segmentales qui titillent leur dynamisme ainsi que leurs talents de créativité et d'adaptation.

”

”

l'offre de formations continues proposées par le DPC-OR. Il démontre également toute sa pugnacité à faire exister et reconnaître l'orthophonie sous les tropiques réunionnais. En parallèle, grâce à l'URPS Orthophonistes, une CPTS « Troubles du langage et des apprentissages » verra bientôt le jour dans l'est de l'île afin de proposer une meilleure coordination et une meilleure offre de soins. C'est par ces investissements professionnel et syndical que les orthophonistes souhaitent apporter aux Réunionnais des soins les plus adaptés malgré les contraintes du terrain.

D'autre part, l'exercice professionnel dans les Dom-Tom attire bon nombre de collègues en transit, ce qui génère un turn-over important voire une certaine forme de tourisme professionnel. Selon les chiffres de l'ARS, la durée moyenne d'installation des orthophonistes sur l'île est de 2 ans. Ce phénomène engendre des conséquences négatives. Au sein des cabinets libéraux, par exemple, il crée des instabilités et parfois du stress autant chez les patients que chez les titulaires de cabinets. En effet, les changements fréquents de thérapeutes peuvent engendrer des ruptures dans la continuité des soins ou dans le projet de soins des patients. Il impacte également le travail en réseau et rend plus difficile, pour les patients et leurs familles, les recherches de praticiens (via les pages jaunes notamment, les informations ne sont malheureusement pas mises à jour).

Par ailleurs, les établissements médico-sociaux ne sont pas épargnés par ce turn-over. Les orthophonistes salariés y développent une expertise spécifique qu'ils ne peuvent pérenniser au sein de l'établissement ni en faire profiter la société réunionnaise par la suite. De plus, ce tourisme professionnel peut freiner l'investissement des collègues au niveau syndical (malgré notre bon taux d'adhésion) et au niveau de nos actions de prévention et de nos projets...



Nous ne leur jetons pas la pierre, loin de là ! Qui n'a pas rêvé d'exercer sous les tropiques ? Et, qui plus est, sur l'île Intense ? Nous les comprenons d'autant plus que de nombreux orthophonistes installés depuis plus longtemps sont issus de la métropole également. Et puis... comme il y a toujours des bénéfices dans chaque situation, le fait que ce soit, en grande partie, de nouveaux diplômés qui atterrissent nous apporte une dynamique plus rythmée et induit des échanges professionnels riches (partage d'expériences contre mise à jour théorique !).

Enfin, il existe un énorme différentiel dans la démographie orthophonique entre les différentes zones de l'île. A titre indicatif, 77 % des orthophonistes de La Réunion se trouvent dans l'Ouest et le Sud ! Ce qui représente une densité de 70 à 72 orthophonistes pour 100 000 habitants contre 40 dans le Nord et 23 dans l'Est ! (source : ARS océan Indien). Cela engendre notamment des listes d'attente qui battent à plate couture celles des ophtalmologistes et des difficultés importantes pour trouver des remplaçants et des collaborateurs, ce qui met en péril l'accès aux soins déjà bien fragile. Tellement fragile que des plaintes ont été déposées vu le manque cruel de collègues dans ce secteur. Pourquoi le Nord et l'Est attirent-ils moins ? Ces régions auraient moins la cote avec un bouche-à-oreille qui jouerait en leur défaveur : les orthophonistes ayant séjourné sur l'île conseilleraient davantage l'Ouest et le Sud-Ouest. Cela orienterait les représentations.

Et pourtant, l'Est et le Sud-Est de La Réunion regorgent d'endroits fort sympathiques : rivières, cascades et bassins

“

Enfin, il existe un énorme différentiel dans la démographie orthophonique entre les différentes zones de l'île.

A titre indicatif, 77 % des orthophonistes de La Réunion se trouvent dans l'Ouest et le Sud ! Ce qui représente une densité de 70 à 72 orthophonistes pour 100 000 habitants contre 40 dans le Nord et 23 dans l'Est !

”

”

d'eau fraîche, grands espaces verdoyants et moins peuplés, sentiers de randonnées, forêts et aussi des territoires orthophoniques quasi vierges et des collègues impatients de partager leurs espaces de travail, leurs listes d'attente, leurs réseaux et leur envie d'assurer un accès aux soins

pour tous dans de meilleurs délais.

Voilà un petit tour d'horizon d'un bout de la France à un peu plus de 10 000 kilomètres du continent ! Envers ou endroit, oté, La Réunion lé la !

